

Elles me nourrissent comme ma loi; nous
ni selon pas encore arrangé le prêt. et me
beyond refuse de l'argent pour sa chambre.

Je boucle vite ma lettre, Dohenne
m'ayant dit d'être chez lui à 9 h et
il est 8 heures et je n'ai pas le mou-
tard de lait coupé d'un minérale
J'ai 25 minutes de tramway et je
me suis pas habillé.

Après deux soir après supper, dimanche
et lundi. je les ai occupés à dormir

Quelle grosse bête à voir tenir je
vous envoie.

Julie

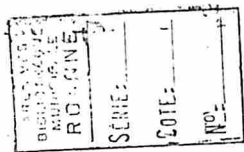
Envi-moi chez madame

ARCT.	3
BIBLIOT. JOYE	
MUNICIPALE	
ROANNE	
SERIE: 2P	
COTE: 179	
NO: 88	

-arrivé ambrevenant mardi matin
à Ochevre - VII - 1915
6/7/1915
Ma grande

Deux mots à la hâte. Dimanche
matin Dohenne m'attendait à la gare
comme il était convenu. Je n'étais pas
trop fatigué quoique n'ayant pas dormi
dans le train qui était bondé de
monde sur tout les parcours. J'ai tout
de même tenu le trajet long.

Arrivé exacte à 9h 20. Dohenne
m'offre un lait et nous causons de
la chambre et de la nourriture; conclusion
aller chez madame Aréline
Les dames étaient au lit. et m^{me} Leyond
m'offre sa chambre et madame Aréline
la nourriture.



Déjeuner à midi $\frac{1}{2}$ chez madame Deherme
Madame Deherme est très gentille et son mari
ne fait rien sans la consultation de ses regards. Nous
avons causé de nos filles, puis déjeuner très simple
œufs au fromage, poulet, dessert. Deux vins
un grand et un petit pour boire mon eau minérale
un jeu de croquet, il a fallu donner le bras
à madame Deherme pour passer à la salle à manger
Je me suis promené un peu dans Paris. Deux très
grands lieux. Lundi hier, travail de 10 h.
Sortie à midi, reprise à 3 h avec du travail
à faire chez moi, sortie à 7 h. Près de la
machine à écrire et accumulé de chiffres
à biser la cervelle. L'estomac ne va pas
plus mal qu'à Rouen, madame Arvelin vient
d'écrire à un ami de son mari pour lui faire
visiter par un spécialiste d'un grand hôpital